



Bombardement de Paris (janvier 1871).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

LA SORTIE DE L'ÉCOLE

Scène du bombardement de Paris.

(Janvier 1871)

Paris était investi déjà depuis plus de trois mois lorsque les Prussiens commencèrent le bombardement des forts le 30 décembre 1870, et celui de la ville quelques jours après. La partie de Paris qui eut surtout à essuyer cette pluie continuelle de projectiles de toutes sortes, est celle qui s'étend depuis l'esplanade des Invalides jusqu'au Jardin des Plantes. L'attaque devenait de jour en jour plus terrible, si bien que, dans la nuit du 8 au 9 janvier 1871, l'espace contenu entre la place Saint-Sulpice et la place de l'Odéon recevait un obus à chaque intervalle de deux minutes.

Rien n'a été épargné par le feu de nos ennemis : les hôpitaux et les ambulances, les écoles, les bibliothèques, les musées, les prisons, les églises de Saint-Sulpice, du Val-de-Grâce, de la Sorbonne et du Panthéon, ainsi qu'un grand nombre de maisons particulières. Des femmes ont été tuées dans leur lit, d'autres dans la rue. Des enfants ont été saisis par des boulets dans les bras de leur mère. Une école communale de la rue de Vaugirard a eu quatre enfants tués et cinq blessés par les éclats d'un obus. Pendant la nuit, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, plusieurs blessés ont été tués dans leur lit. Ce monument était du reste reconnaissable à une distance de plusieurs lieues par son dôme élevé. Aussi a-t-il été moins ménagé que les autres. Ses cours, ses salles de malades, son église, dont la corniche a été enlevée, portent encore les traces ineffaçables du bombardement.

Le musée du Luxembourg et le Muséum ont été atteints. Paris, transformé tout à coup en champ de bataille, a été héroïque dans sa défense. Cette vaillante population de la capitale a su souffrir en silence de la faim, du froid et de la mitraille sans se laisser jamais arracher une seule plainte. Ce fut une bien vivante mais une bien triste leçon pour l'avenir.

CHARLES LHOMME.

JOUVET et C^{ie}, éditeurs, 5, rue Palatine, Paris.

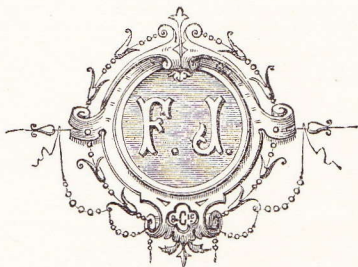
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



Scène du bombardement de Paris. (La sortie de l'école.)

mois d'empereur et d'empire à ceux de président d'une confédération. Il envoya au roi de Prusse, par des délégués, une adresse que Guillaume reçut le 18 décembre à Versailles; le roi déclara qu'il ne reconnaîtrait la voix de la Providence que dans le suffrage unanime des princes et des villes libres et dans l'unanimité des vœux de la nation allemande et de ses représentants.

Le courant était trop fort pour ne pas tout entraîner. Après le Parlement du Nord, les Chambres des États du Sud ratifièrent successivement les traités. Les Chambres bavaroises, qui n'accédaient qu'à regret, firent longtemps attendre leur adhésion, mais adhèrent enfin.

La restauration de l'empire germanique fut proclamée, le 8 janvier 1871, dans la Galerie des Glaces, à Versailles, « avec un

cérémonial, à la fois militaire et féodal, qui rappelait l'époque sinistre de la guerre de Trente Ans. » (Albert Sorel.) Il y eut, dans ces pompes de la nouvelle monarchie, une sorte de raideur triste et sombre qui offrait une dissonance étrange avec les souvenirs de l'élégant et somptueux Versailles. Le caractère religieux que le piétisme germanique imprimait à ce rite monarchique rappelait l'esprit du Koran plutôt que de l'Évangile. « L'empire germanique, écrivait, quelques jours après, un diplomate français (M. de Chaudordy), l'empire germanique reparait avec toutes ses ambitions et l'interminable série de guerres qu'il a, pendant des siècles, déchaînées sur le monde. » Le nouvel empire, en effet, donnait une forme et un symbole à l'âge de fer et de feu ouvert par la guerre de 1870. Il était inauguré par le

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME SEPTIÈME



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.